FOSSILES EN VILLE

BALADE N°7

Balade autour du centre de Namur

Des fossiles en ville ?
Un mot sur le projet

Des fossiles en ville ?!? Des balades vous invitent à découvrir de manière ludique les innombrables fossiles dispersés dans les pierres de construction. Regardez où vous marchez, il y en a partout, tous plus beaux les uns que les autres. Cherchez-les dans les murs, les monuments et les trottoirs, mais attention, collecte interdite : les fossiles restent en ville ! Prenez-les seulement en photo...

Avant de partir à la chasse aux fossiles, apprenez-en un peu plus sur eux, sur les roches et sur la passionnante histoire de la Terre en vous référant au cahier d'exploration et à la clé de détermination.

Bonne lecture, bonne balade et bon voyage dans le temps...

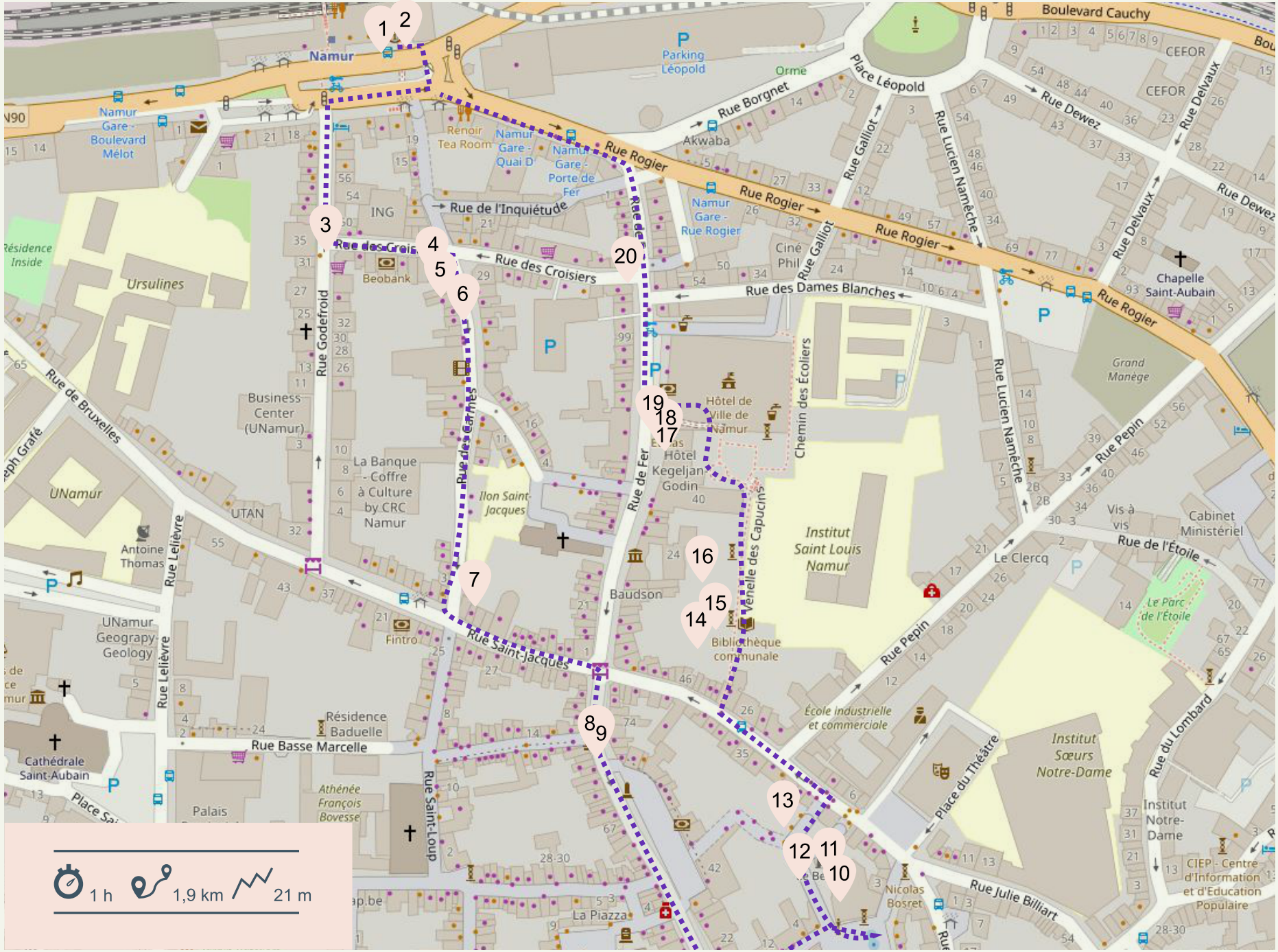
Ce cahier résulte de la collaboration entre le laboratoire de géologie EDDy Lab (Evolution & Diversity Dynamics Lab, Université de Liège) et Réjouisciences, la cellule de diffusion des sciences et des technologies de l'Université de Liège. Ce projet de balades participe à la mise en valeur des connaissances, de la démarche scientifique et au dialogue entre sciences et société.

Ce dossier est publié par l'EDDy Lab et Réjouisciences (ULiège).
Il bénéficie du soutien financier du SPW | Recherche et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Mars 2021 - ISBN 978-2-931046-00-5 - Images et Dessins © Julien Denayer
Editeur responsable Julien Denayer – EDDy Lab et Réjouisciences (ULiège).
Conception graphique © Nomade - www.nomade-studio.be. Mise en page Atelier «à l'Est» - Article 23

Remerciements : l'auteur tient à remercier chaleureusement Valentin Fischer et Cyrille Prestianni pour leur aide au développement du projet ; Isaure Scavezzoni, Christophe Lonneux et l'Atelier « à l'Est » pour le support technique et graphique et, par-dessus tout, Thomas Beyer, Amandine Servais et Martine Vanherck pour le temps et l'énergie investis dans la construction, la déconstruction et la reconstruction des cahiers « Fossiles en Ville ».
La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Faculté des Sciences de l'Université de Liège ont contribué au financement du projet.

FOSSILES EN VILLE

EDDYLAB & RÉJOUISCIENCES


1 h
1,9 km
21 m
Namur
Boulevard Cauchy
Parking Léopold
Place Léopold
Rue Borgnet
Rue Rogier
Rue Dewez
Rue Delvaux
Rue Galliot
Rue Lucien Namêche
Rue de l'Inquiétude
Rue des Croisiers
Rue des Dames Blanches
Rue Godefroid
Rue de Bruxelles
Rue des Carmes
Rue de Fer
Rue Saint-Jacques
Rue Basse Marcelle
Rue Saint-Loup
Rue Lelièvre
Rue Pepin
Rue de l'Étoile
Rue du Lombard
Place du Théâtre
Rue Julie Billiart
Chemin des Écoliers
Venelle des Capucins
Ursulines
UNamur
Business Center (UNamur)
La Banque - Coffre à Culture by CRC Namur
Ilon Saint-Jacques
Hôtel de Ville de Namur
Hôtel Kegeljan Godin
Institut Saint Louis Namur
Grand Manège
Chapelle Saint-Aubain
Cathédrale Saint-Aubain
Palais
Athénée François Bovesse
Résidence Baduelle
Bibliothèque communale
École industrielle et commerciale
Institut Sœurs Notre-Dame
Institut Notre-Dame
CIEP - Centre d'Information et d'Education Populaire
Le Parc de l'Étoile
Cabinet Ministériel
Vis à vis
Le Clercq
Baudson
Fintro
UTAN
Antoine Thomas
UNamur Geography Geology
Beobank
ING
Renoir Tea Room
Namur Gare - Quai D
Namur Gare - Porte de Fer
Namur Gare - Rue Rogier
Namur Gare - Boulevard Mélot
Résidence Inside
Orme
Akwaba
Ciné Phil
CEFOR
Nicolas Bosret
La Piazza
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20

Départ sur le parvis de la gare de Namur. Les premiers fossiles se trouvent dans les murs de pierre de la façade. Les plus beaux sont visibles sur le côté oriental du bâtiment (à droite lorsqu'on est face à la gare).

– 1 –

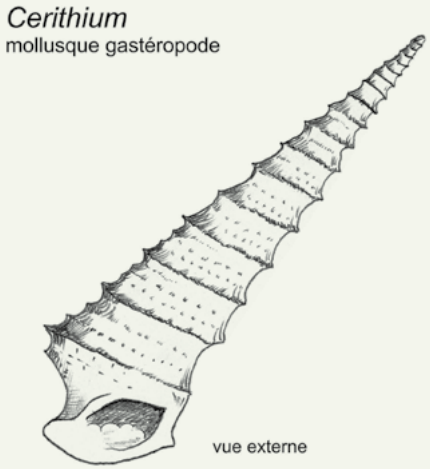
Des coquilles de lamellibranches et de gastéropodes dans les murs de la gare

La façade de la gare est parée de deux types de pierre. En bas, une pierre bleue, dite « petit granit », en hauteur, une pierre claire dite « pierre de Paris ».
Il s'agit d'un calcaire à nombreux fossiles décalcifiés (les coquilles sont dissoutes et il ne reste qu'un moulage de celles-ci). Parmi les coquilles reconnaissables, des gastéropodes enroulés et des lamellibranches à coquilles côtelées appelés cérithes.

Gastéropode cérithe

Age : Lutétien, époque éocène (45 millions d'années).

Origine : La « pierre de Paris » ou « calcaire lutétien » extrait depuis l'Antiquité dans les carrières souterraines et à ciel ouvert, sous et autour de Paris.



Dirigez-vous vers l'angle oriental de la gare (à droite lorsqu'on se tient face au bâtiment).

– 2 –

Des terriers fossiles dans les murs de la gare

La façade de la gare est parée de deux types de pierre. En bas, une pierre bleue, dite « petit granit », en hauteur, une pierre blanche dite « pierre de Paris ». Il s'agit d'un calcaire grossier et rempli de terriers d'organismes. Si les organismes fouisseurs n'ont pas pu être fossilisés, ils ont laissé énormément de traces et de terriers dans le sédiment avant qu'il ne s'indure. Ces terriers apparaissent aujourd'hui comme des traces plus claires et de texture différente dans la roche.

Ichnofossiles

Age : Lutétien, époque éocène (45 millions d'années).

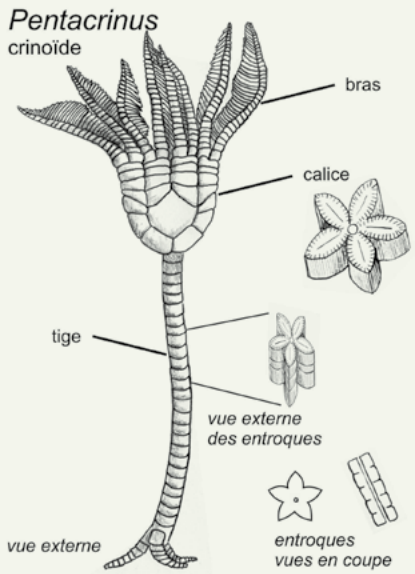
Origine : La « Pierre de Paris » ou « calcaire lutétien » extrait depuis l'Antiquité dans les carrières souterraines et à ciel ouvert, sous et autour de Paris.

Traversez la place de la Station et engagez-vous, en face, dans la rue Godefroid jusqu'au croisement avec la rue des Croisiers sur la gauche.

– 3 –

Des crinoïdes pentacrines et fragments d'oursin dans la rue des Croisiers

Le bâtiment situé à l'angle des rues Godefroid et des Croisiers, bâti en pierre beige qui, vue de près, est composée de petits éléments millimétriques vaguement géométriques. Il s'agit de fragments de crinoïdes et de coquillages dont l'accumulation forme la roche appelée « encrinite ». Ces petits cylindres percés d'un canal central, montrant tantôt une section circulaire, tantôt rectangulaire ou en étoile sont les fragments de la tige articulée des crinoïdes, dissociée lors de la mort de l'animal. Les formes en étoile sont des entroques du crinoïde ***Pentacrinus***. Les éléments allongés sont probablement des fragments de plaques d'oursin.



Crinoïde pentacrine

Age : Bajocien inférieur, période jurassique (170 Ma).

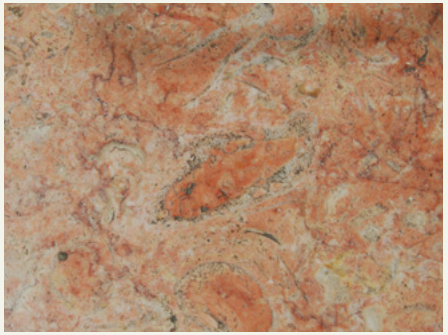
Origine : Ce calcaire à entroques est dit « pierre de Pouillenay », extraite en Côte d'Or au nord de Dijon (France). Elle a été occasionnellement utilisée à Namur, particulièrement pour les (anciennes) banques des rues Godefroid et de Bruxelles.

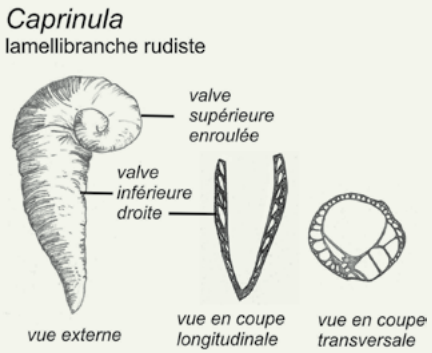
Engagez-vous dans la rue des Croisiers puis prenez la première à droite vers la rue des Carmes. Un large bâtiment est à l'angle des deux rues, arrêtez-vous devant la façade suivante (n° 75, actuellement un magasin de fourniture informatique).

– 4 –

Des coquilles du mollusque rudiste Caprinula en vitrine de la rue des Carmes

La façade et le sol de l'entrée du n° 75 de la rue des Carmes sont parés d'un calcaire orange et rose assez inhabituel. Ces calcaires sont remplis de grands fossiles atteignant 10 cm de diamètre, présentant un aspect celluleux. Il s'agit de coquilles du mollusque rudiste ***Caprinula*** dont les deux valves ont des formes très différentes. La valve inférieure est allongée, en forme de vase, tandis que la valve supérieure forme un chapeau enroulé. En coupe transversale, la valve inférieure montre plusieurs cavités et une paroi divisée en une multitude de petites cellules.





Rudiste *Caprinula*

Age : Cénomanien, période crétacée (95 millions d'années).

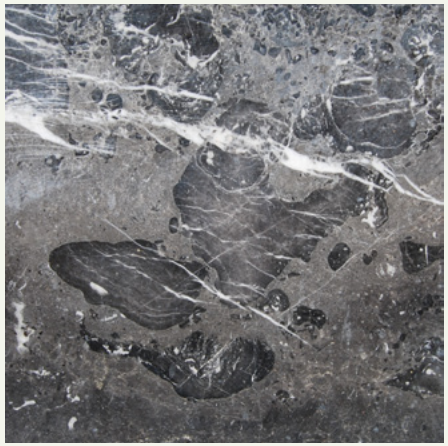
Origine : Ce calcaire à rudistes est dit « Lios » (ou « Lioz ») et est extrait depuis l'Antiquité dans la région de Lisbonne au Portugal.

Poursuivez dans la rue des Carmes jusqu'au n°73 (actuellement une agence de voyage).

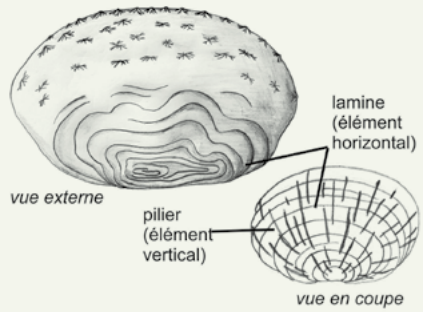
– 5 –

Des stromatopores en boule en vitrine dans la rue des Carmes

Le mur sous la vitrine du n° 73 de la rue des Carmes est paré de plaques de pierre marbrière grisâtre avec des zones plus sombres. Celles-ci correspondent à des coupes dans des stromatopores en boule sur lesquelles on peut observer des couches concentriques comme les pelures d'un oignon. Chaque couche correspond à une année de croissance de cet organisme apparenté aux éponges, mais connu uniquement à l'état fossile. Ces stromatopores témoignent d'un écosystème récifal lorsque la région était baignée par des eaux tropicales peu profondes.



stromatopore en boule



Stromatopore

Age : Frasnien moyen, période dévonienne (378 millions d'années).

Origine : Cette pierre qui fut abondamment exploitée dans l'Entre-Sambre-et-Meuse et dans le Condroz a généralement été utilisée comme pierre marbrière en intérieur. Son usage en extérieur est plus rare. Les traces blanches correspondent à des fissures naturelles remplies de calcite.

Poursuivez dans la rue des Carmes, mais cette fois, rendez-vous de l'autre côté de la route.

– 6 –

Du tavertin dans la rue des Carmes

Les façades des n° 53 et 56 de la rue des Carmes sont parées de plaques de pierre jaune à orange, rubanée. Il s'agit de travertin, un calcaire formé en eau douce par l'encroûtement continu de bactéries et autres micro-organismes produisant la photosynthèse. Des fragments végétaux encroutés par le calcaire apparaissent ici en creux. D'autres exemples de travertin beige se trouvent dans la galerie Saint-Joseph et le passage de la Gare.

Travertin

Age : Époque holocène (moins d'un million d'années).

Origine : Ce « Travertin doré » est extrait dans de nombreuses carrières du Maghreb et du Proche-Orient.

Suivez la rue des Carmes jusqu'à croiser la rue Saint-Jacques. Pour rejoindre la balade du vieux Namur, traversez la rue et descendez, via la rue de l'Ouvrage face à vous, jusqu'à l'église Saint-Loup. Pour poursuivre la balade du centre, prenez à gauche et arrêtez-vous devant l'église Saint-Jacques.

– 7 –

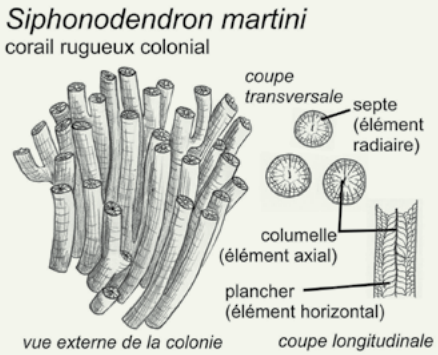
Des colonies du corail rugueux* Siphonodendron *dans l'église Saint-Jacques

La façade de l'église Saint-Jacques est en pierre calcaire grise pauvre en fossiles. Néanmoins, les pierres angulaires situées de part et d'autres des colonnes du porche montrent des éléments blancs plus ou moins ronds. Il s'agit des polypiérites (chaque individu) d'une colonie du corail rugueux ***Siphonodendron***, qui, coupés transversalement ont une forme arrondie.

Corail rugueux *Siphonodendron*

Age : Viséen moyen, période carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Cette roche calcaire est dite « pierre de Meuse » et a été abondamment utilisée pour la construction jusqu'au début du XXe siècle. Elle provient en grande majorité des carrières souterraines du nord de Namur.



Descendez la rue Saint-Jacques jusqu'à la place de l'Ange. Dirigez-vous vers la statue de l'Ange trônant sur la place éponyme.

– 8 –

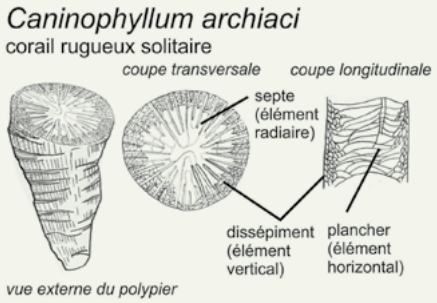
Le corail rugueux solitaire* Caninophyllum *sur la place de l'Ange

Le socle de la statue sur la place de l'Ange est constitué de blocs de pierre grise montrant des fossiles plus clairs. A la base du socle, on peut observer sur la face verticale deux gros coraux appartenant au genre ***Caninophyllum***, coupés transversalement. Les coupes sont plus ou moins circulaires et montrent les « septes », des éléments disposés de manière radiaires comme les rayons d'une roue de vélo, fins sur les bords mais épaissis au centre du corail.

Corail rugueux *Caninophyllum*

Age : Viséen moyen, période carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Cette roche calcaire est dite « pierre de Meuse » et a été abondamment utilisée pour la construction jusqu'au début du XXe siècle. Elle provient en grande majorité des carrières souterraines du nord de Namur (Fond d'Arquet, Asty Moulin, Grands Malades). Aujourd'hui seule la carrière de Gore, à Namêche, produit encore la « pierre de Meuse » à destination de la rénovation des bâtiments publics de Wallonie.

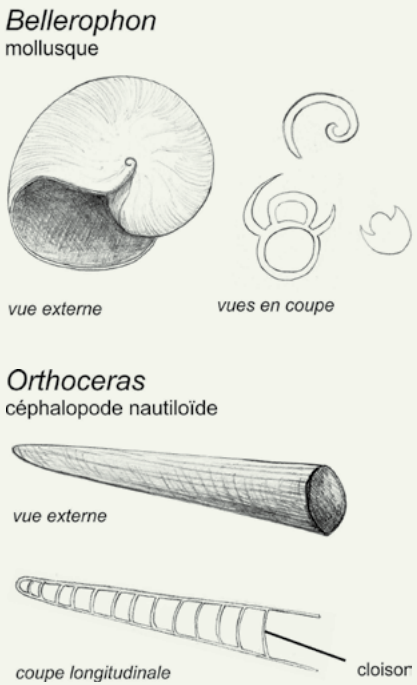


Poursuivez vos observations.

– 9 –

Des coquilles de mollusques* Bellerophon *et orthocères sur la place de l'Ange

La base de la statue située sur la place de l'Ange repose sur une première marche en pierre bleue contenant de nombreux fossiles apparaissant en blanc. Les petits éléments rectangulaires et circulaires sont des fragments de crinoïdes. La forme allongée est une coquille de céphalopode orthocère complètement recristallisée en calcite (minéral blanc), ce qui cache la structure interne de la coquille. Enfin, la forme cornue est une coupe dans un mollusque à coquille enroulée de type ***Bellerophon***.



Mollusques orthocère et Bellerophon

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

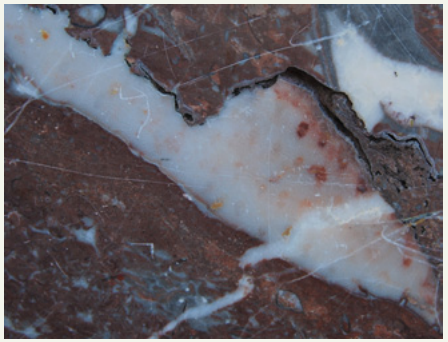
Origine : Cette roche est dénommée « petit granit». Ce n'est pas un granite mais un calcaire. Elle a été et est toujours abondamment exploitée dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.

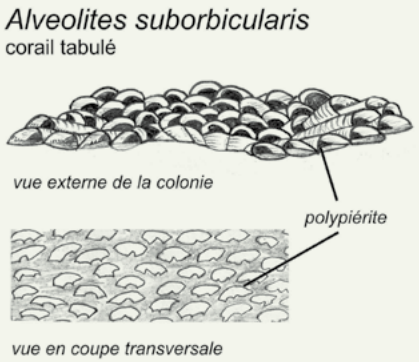
Au bout de la place de l'Ange, prenez à gauche, la rue de la Monnaie pour rejoindre la place d'Armes. Saluez Djôseph et Francwès surveillant leurs escargots, puis traversez la place pour rejoindre, sur le côté opposé, les fontaines carrées en pierre rouge.

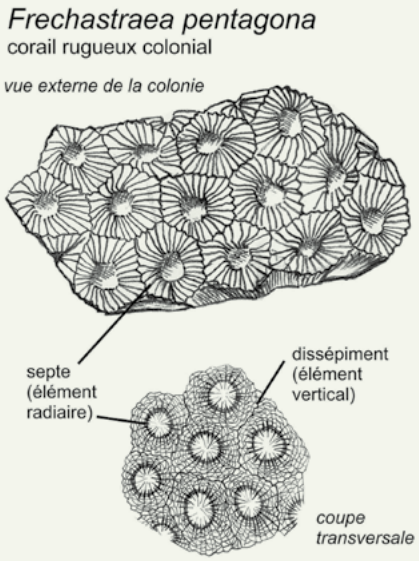
– 10 –

Des colonies de coraux* Alveolites *et* Frechastraea *dans les cubes de la place d'Armes

Les trois fontaines carrées en « marbre rouge », en fait un calcaire issu d'un récif à coraux et éponges, montrent de nombreux fossiles de coraux apparaissant blancs ou gris. Cherchez-y les ***Frechastraea***, des coraux en colonies en nid d'abeille aux polypiérites polygonaux de 5-6 mm de largeur, ainsi que les abondantes colonies plates du corail tabulé ***Alveolites*** formant des bandes grises de 1-2 cm d'épaisseur et composées d'une multitude de très petits polypiérites (< 1mm) en demi-lune.







Coraux *Frechastraea* et *Alveolites*

Age : Frasnien supérieur, période dévonienne (375 millions d'années).

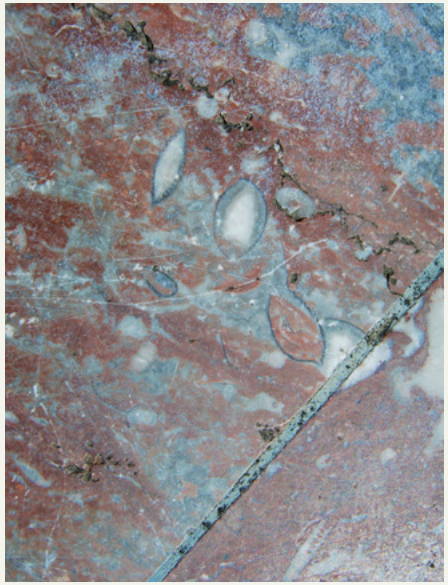
Origine : Ce marbre rouge provient des régions de Philippeville et de Rochefort et a été abondamment utilisé en marbrerie, souvent en intérieur. C'est une des plus précieuses pierres marbrière de Wallonie exploité de l'Antiquité à nos jours.

Depuis la place d'Armes, vous pouvez rejoindre la balade de la Citadelle en traversant la place en direction du pont. Traversez la Sambre, puis prenez à droite vers la place Pied du Château et empruntez les escaliers des Degrés pour grimper à la Citadelle. Pour poursuivre la balade du centre, restez sur la place d'Armes et dirigez-vous vers le bâtiment de l'ancienne bourse de commerce (aujourd'hui centre de congrès).

– 11 –

Des coquilles de brachiopodes dans les cubes de la place d'Armes

Sur la place d'Armes se trouvent trois fontaines carrées en pierre rouge. Ce « marbre rouge » est un calcaire issu d'un récif à coraux et éponges. Il contient de nombreux fossiles, apparaissant blanc ou jaune dans la matrice rouge du calcaire. Dans ce cas, il s'agit de coquilles de brachiopodes apparaissant comme des formes elliptiques grises, au centre blanc. Ces parties blanches correspondent à des cavités cimentées par de la calcite lorsque le sédiment du récif s'est induré.



Brachiopodes

Age : Frasnien supérieur, période dévonienne (375 millions d'années).

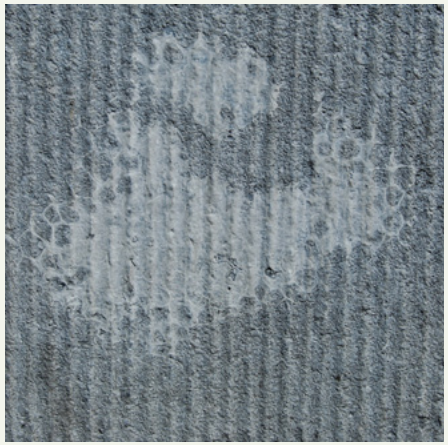
Origine : Ce marbre rouge provient des régions de Philippeville et de Rochefort et a été abondamment utilisé en marbrerie, souvent en intérieur. C'est une des plus précieuses pierres marbrière de Wallonie qui a été utilisée dans des bâtiments aussi prestigieux que le Château de Versailles, la Royal Exchange de Londres ou encore l'Eglise Saint-Sulpice de Paris.

Poursuivez vos observations.

– 12 –

Des colonies du corail tabulé Michelinia dans la bourse du commerce

Le bâtiment de la bourse du commerce est en pierre bleue dite « petit granit », un calcaire composé de fragments de crinoïdes et montrant quelques colonies du corail tabulé ***Michelinia***, en forme de nid d'abeille. Chaque cellule polygonale de la colonie est appelée « polypiérite » et hébergeait, lorsque la colonie était vivante, un polype.



Corail tabulé *Michelinia*

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » (qui n'est pas un granite mais un calcaire) a été intensivement exploité dans le Condroz et la région de Soignies où de gigantesques carrières continuent de prodiguer cette pierre si importante pour la construction et le patrimoine wallon.

Sur la droite de la bourse de commerce, prenez la rue du Beffroi jusqu'à celui-ci.

– 13 –

Des stromatolithes dans les murs du Beffroi

Les murs du Beffroi, ancienne place forte de la muraille médiévale de la ville, sont en moellons de calcaire clair. Certains montrent des structures rubanées. Celles-ci correspondent à de fines couches de calcaire déposées par des micro-organismes photosynthétiques appelés cyanobactéries. L'accumulation de ces fines couches parallèles forme des stromatolithes qui se sont développées dans des eaux marines tropicales très peu profondes, sans doute chaudes et peu oxygénées.

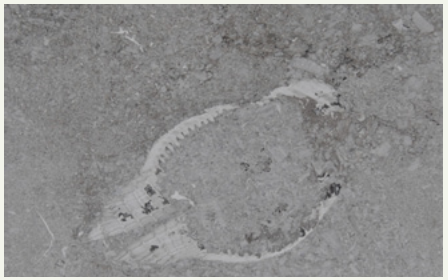
Stromatolithes

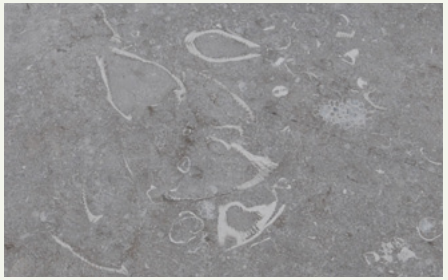
Age : Viséen moyen, période carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Encore une fois, il s'agit de la « pierre de Meuse » exploitée dans les carrières souterraines de la région namuroise.

Contournez le Beffroi et passez par la porte donnant sur la place du Théâtre. Prenez à gauche dans la rue Cuvelier. Au bout d'une centaine de mètres, prenez à droite dans la discrète venelle des Capucins (située entre et face à des boutiques de vêtements, si vous passez devant la grande librairie, c'est que vous êtes allés trop loin, revenez sur vos pas…).
Remontez la venelle jusqu'à la bibliothèque communale.

– 14 –





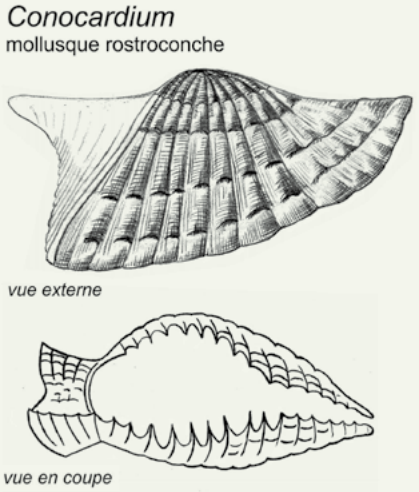
Des coquilles de rostroconches et des colonies du corail tabulé* Michelinia *dans la venelle des Capucins

Dans la Venelle des Capucins, la façade des garages attenants à la bibliothèque est parée de plaques de pierre riche en fossiles. En plus des colonies en forme de nid d'abeille appartenant au corail tabulé ***Michelinia*** se trouvent des formes vaguement triangulaires ou elliptiques, allongées et symétriques. Il s'agit de coupes longitudinales dans des coquilles de rostroconches, une classe de mollusques connus uniquement à l'état fossile. Ceux-ci sont formés de deux valves soudées entre elles et finissant par un siphon conique. Notez la structure complexe de la coquille formée d'éléments croisés qui, en coupe, ressemblent à des petites dents garnissant des mâchoires.

Rostrocoche et corail tabulé *Michelinia*

Age : Tournaisien supérieur, période Carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit de l'Ourthe » a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.

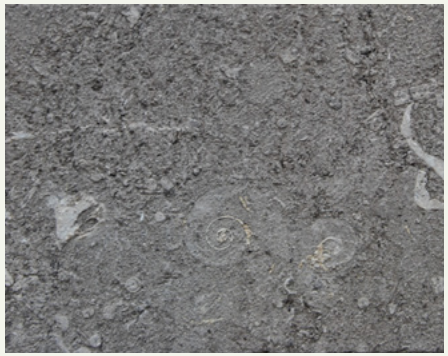


Poursuivez vos observations.

– 15 –

Des coquilles de gastéropodes en façade de la bibliothèque

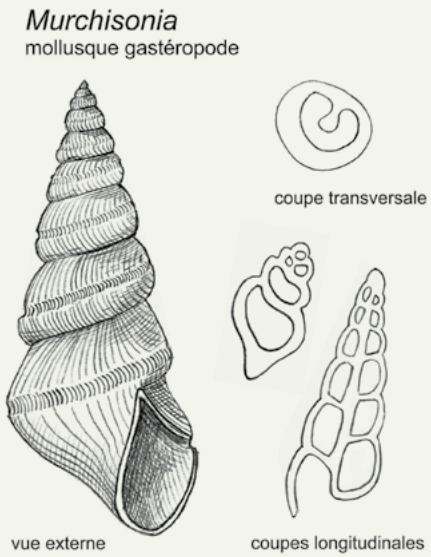
La façade du bâtiment abritant la bibliothèque publique est en moellon calcaire clair. Certains de ces moellons montrent d'abondants fossiles : crinoïdes, coquilles de brachiopodes, etc. Près de la fenêtre à droite de la porte, la pierre contient deux petites spirales. Ce sont des coquilles de gastéropodes coupées perpendiculairement à l'axe d'enroulement.



Gastéropodes

Age : Tournaisien inférieur, période carbonifère (348 millions d'années).

Origine : Cette roche est appelée « petit granit du Bocq ». Elle a été exploitée dans de nombreuses carrières du Condroz et dans les vallées de la Meuse et de ses affluents. L'Hôtel de Ville de Namur et les bâtiments publics adjacents en sont composés.

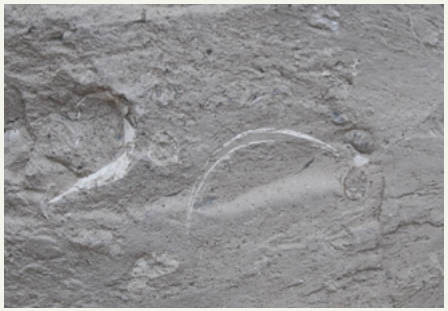


Poursuivez vos observations.

– 16 –

Des coquilles de brachiopodes productides dans la venelle des Capucins

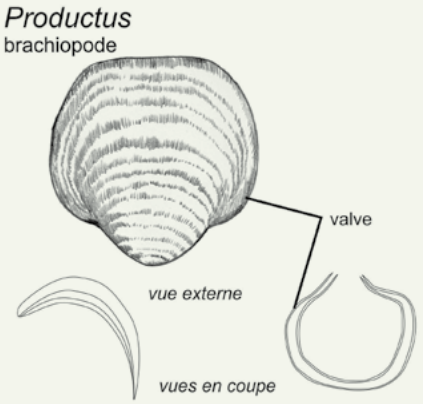
Le mur de pierre situé entre la bibliothèque et l'école, dans la venelle des Capucins, sont généralement composés de moellons de « pierre de Meuse ». A hauteur des bancs, certains blocs montrent des coquilles de brachiopodes productides dans différents états de préservation. Certains sont entiers et montrent une valve presqu'entièrement dégagée, d'autres sont vus en coupe et ont une forme de croissant de lune car les deux valves sont imbriquées.



Coquilles de brachiopodes

Age : Viséen moyen, période carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Cette roche calcaire est dite « pierre de Meuse » et a été abondamment utilisée pour la construction jusqu'au début du XXe siècle. Elle provient en grande majorité des carrières souterraines du nord de Namur (Fond d'Arquet, Asty Moulin, Grands Malades). Aujourd'hui seule la carrière de Gore, à Namêche, produit encore la « Pierre de Meuse » à destination de la rénovation des bâtiments publics de Wallonie.

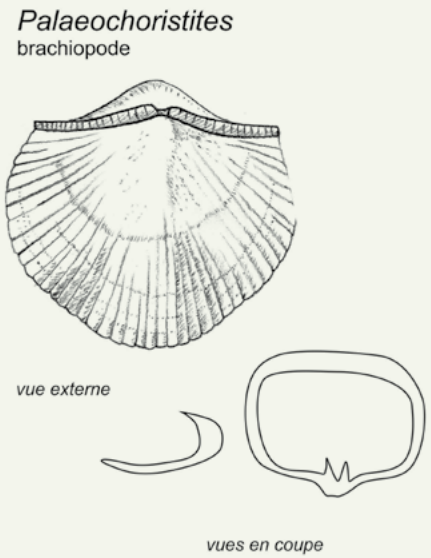


Poursuivez votre chemin dans la venelle des Capucins qui débouche dans les Jardins du Mayeurs.

– 17 –

Des coquilles de brachiopodes alignées dans les murs des Jardins du Mayeur

Le parapet de l'escalier situé à l'extrémité gauche des Jardins du Mayeur et soutenant une statue de coq est en pierre bleu appelée « petit granit ». Il s'agit d'un calcaire riche en fragment de crinoïdes et de coquillages. Sur le côté droit du parapet, des coquilles de brachiopodes sont alignées. Elles ont été déposées lors d'une tempête qui a balayé le fond marin il y a 350 millions d'années, alors que la région était couverte par une mer peu profonde sous un climat tropical.



Brachiopodes

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

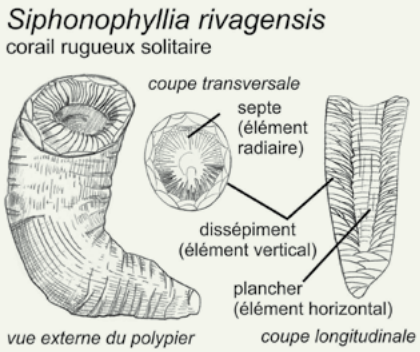
Origine : Le « petit granit» a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe, dans le Condroz et la région de Soignies.

Une fois dans les Jardins du Mayeurs, dirigez-vous vers les bâtiments à votre droite.

– 18 –

Des coraux rugueux solitaires* Siphonophyllia *dans les murs de l'Hôtel de Ville

Les murs anciens de l'Hôtel de Ville, en pierre bleue appelée « petit granit du Bocq » sont très fossilifères. Observez-y les grands coraux solitaires ***Siphonophyllia*** qui ont une forme allongée et courbe lorsqu'ils sont coupés longitudinalement et une forme circulaire lorsqu'ils sont coupés transversalement. Dans ce cas, notez la zone périphérique formée de vésicules appelées « dissépiments » et la zone centrale qui comporte des « septes » arrangés comme les rayons d'une roue de vélo. Notez également que ces septes sont fins dans une moitié du corail et épaissis dans l'autre moitié. Quelques exemples sont visibles dans la dalle de pierre fermant le soupirail sur le côté gauche du bâtiment.



Corail rugueux *Siphonophyllia*

Age : Tournaisien inférieur, période carbonifère (355 millions d'années).

Origine : Cette roche est appelée « petit granit du Bocq ». Elle a été exploitée dans de nombreuses carrières du Condroz et dans les vallées de la Meuse et de ses affluents.

Poursuivez vos observations.

– 19 –

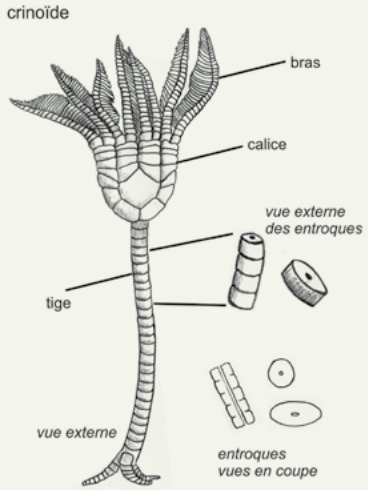
Des crinoïdes et coraux solitaires
Eostrotion *dans les murs de l'Hôtel de Ville*

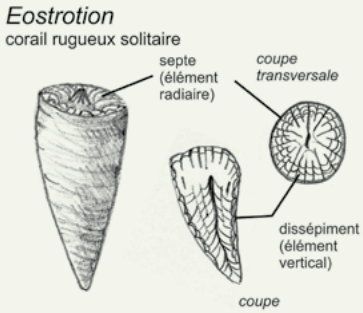
Les murs anciens de l'Hôtel de Ville, en pierre bleue appelée « petit granit du Bocq », sont très fossilifères. Observez-y les petits coraux solitaires ***Eostrotion*** qui ont la forme de petits cercles avec des « septes » disposés de manière radiaires, comme les rayons d'une roue de vélo et une petite structure axiale appelée « columelle ». Observez également les fragments de tige articulée de crinoïdes appelés « entroques » qui ont été dissociées lors de la mort de l'animal. Les crinoïdes apparaissent comme des petits cylindres percés d'un canal, tantôt coupés transversalement (forme circulaire) tantôt longitudinalement (forme rectangulaire).

Corail rugueux *Eostrotion* et crinoïdes

Age : Tournaisien inférieur, période carbonifère (355 millions d'années).

Origine : Cette roche est appelée « petit granit du Bocq ». Elle a été exploitée dans de nombreuses carrières du Condroz et dans les vallées de la Meuse et de ses affluents.





Sortez des jardins via le passage couvert longeant l'Hôtel de Ville (notez les dalles au sol, en « petit granit » sombre avec d'innombrables crinoïdes) et reprenez la rue de Fer vers la droite. Remontez la rue sur une centaine de mètres jusqu'à l'angle de la rue Moncrabeau, à droite.

– 20 –

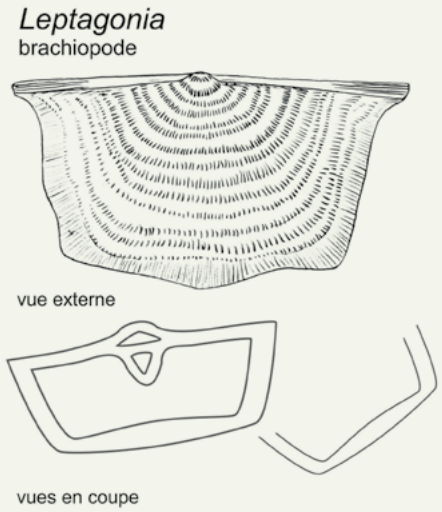
Une coquille du brachiopode
Leptagonia *à l'angle de la rue Moncrabeau*

Le bâtiment à l'angle de la rue de Fer et Montcrabeau est paré de pierre calcaire dite « petit granit », composé de fragments de crinoïdes et de coquillages. Dans certains blocs, il est possible de trouver des coquilles du brachiopode ***Leptagonia***, en forme de trapèze.

Brachiopodes *Leptagonia*

Age : Tournaisien supérieur, période carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit de l'Ourthe » a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz. C'est, aujourd'hui encore, un matériau très utilisé.



Remontez la rue de Fer puis tournez à gauche dans la rue Rogier qui vous amène sur la place de la Station, face à la gare. Vous voici de retour à votre point de départ.

MES NOTES

MES NOTES

Un patrimoine naturel sous-estimé

Le projet « Fossiles en Ville » vous emmène à la découverte d'un patrimoine naturel méconnu : les fossiles ! Ceux-ci sont l'objet d'une discipline scientifique appelée la « paléontologie ».

A quoi ressemblait la Terre dans le passé ? Qu'est-ce qu'une extinction ? Pourquoi les variations climatiques peuvent-elles chambouler les écosystèmes ? Autant de questions d'actualité auxquelles la paléontologie peut répondre.

Des grands récifs tropicaux, vieux de 380 millions d'années, aux mosasaures qui dominaient les océans à l'époque des dinosaures, en passant par les premières forêts, la Wallonie présente sur son territoire, plus de 400 millions d'années d'évolution de la Terre et de biodiversité.

Cette richesse est une aubaine pour la recherche scientifique, l'éducation en matière d'évolution de la Terre et de la vie, mais aussi pour découvrir les matériaux de construction locaux et l'histoire qu'ils racontent...

« Fossiles en Ville » est une manière ludique et gratuite de mieux comprendre et découvrir un patrimoine géologique exceptionnel.

Une application mobile, des publications téléchargeables et imprimableset un site web vous accompagnent. Ces supports – offrant plusieurs niveaux de lecture – permettent de découvrir et de comprendre les organismes fossiles, les écosystèmes anciens et l'histoire de la Terre, tout en s'amusant.

Des fossiles en ville ?

Regardez où vous marchez, il y en a partout, tous plus beaux les uns que les autres !

Cherchez-les dans les murs, sur les monuments et les trottoirs, mais attention, collecte interdite : les fossiles restent en ville ! Prenez-les seulement en photo !

Découvrez des carnets gratuitement téléchargeables. Vous en apprendrez un peu plus sur les fossiles, les roches et la passionnante histoire de la Terre. Vous y trouverez également des propositions de balade à Liège*, où est né le projet, et dans d'autres villes wallonnes (Namur, Gembloux, Dinant, Marche-en-Famenne, Couvin, etc.). Chaque itinéraire vous fait découvrir une vingtaine de fossiles différents le long de boucles pédestres de 1 à 4 km.

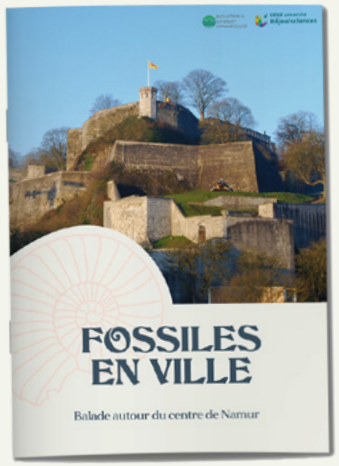
L'application numérique est, elle aussi, gratuite.

Toutes les balades sont d'ores et déjà recensées sur l'application www.cirkwi.com (avec ou sans téléchargement de l'application). Il est également possible de télécharger les circuits.

Bonne balade !

Retrouvez toutes les informations relatives à « Fossiles en Ville » sur www.rejouisciences.uliege.be/fev

*un carnet enfant a également été publié.



FOSSILES EN VILLE

LIÈGE université